

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

10 FÉVRIER 2011

PROJET D'ORDONNANCE

**modifiant le Code des taxes
assimilées aux impôts
sur les revenus**

RAPPORT

fait au nom de la
commission des Finances, du Budget, de la
Fonction publique, des Relations extérieures
et des Affaires générales

par Mme Céline FREMAULT (F)

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2010-2011

10 FEBRUARI 2011

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van het Wetboek
van de met de inkomstenbelastingen
gelijkgestelde belastingen**

VERSLAG

uitgebracht namens de
commissie voor de Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen
en Algemene Zaken

door mevrouw Céline FREMAULT (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Didier Gosuin, Mmes Marion Lemesre, Françoise Dupuis, Anne Sylvie Mouzon, Zakia Khattabi, M. Yaron Pesztat, Mmes Barbara Trachte, Céline Fremault, MM. Joël Riguelle, Herman Mennekens, Mmes Sophie Brouhon, Brigitte De Pauw.

Membres suppléants : MM. Emmanuel De Bock, Vincent Vanhalewyn.

Autres membres : M. Paul De Ridder, Mme Catherine Moureaux, M. Philippe Pivin.

Voir :

Document du Parlement :

A-149/1 – 2010/2011 : Projet d'ordonnance.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Didier Gosuin, mevr. Marion Lemesre, mevr. Françoise Dupuis, mevr. Anne Sylvie Mouzon, mevr. Zakia Khattabi, de heer Yaron Pesztat, mevr. Barbara Trachte, mevr. Céline Fremault, de heren Joël Riguelle, Herman Mennekens, mevr. Sophie Brouhon, mevr. Brigitte De Pauw.

Plaatsvervangers : de heren Emmanuel De Bock, Vincent Vanhalewyn.

Andere leden : de heer Paul De Ridder, mevr. Catherine Moureaux, de heer Philippe Pivin.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-149/1 – 2010/2011 : Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif du ministre Jean-Luc Vanraes

Le ministre Jean-Luc Vanraes a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Par la loi du 10 janvier 2010 et une politique contrôlée de licences, le pouvoir fédéral, compétent en la matière veut combattre l'offre illégale et protéger le joueur contre l'addiction au jeu. Il part du principe de l'interdiction des jeux de hasard, mais permet leur exploitation sous des conditions très strictes et moyennant licence.

Ainsi, les agences de paris et les agences hippiques sont désormais contrôlées par la Commission des Jeux de Hasard. Les libraires peuvent également et à titre complémentaire engager des paris par le biais d'un système informatique approprié.

Les opérateurs qui exploitent des jeux de hasard dans le monde réel pourront désormais proposer de tels jeux via internet. A cette fin, ils devront demander une licence supplémentaire auprès de la Commission des Jeux de Hasard. Le serveur – sur lequel les données et la structure web sont gérées – doit alors se trouver sur le territoire belge.

Vous constatez que le secteur du jeu est en pleine mutation. C'est pourquoi le projet d'ordonnance propose d'adapter le Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus en prévoyant des taux d'imposition justes et transparents.

Tout d'abord, un nouveau tarif est institué pour les jeux de hasard en ligne, soit 11% sur la marge brute réelle réalisée par l'exploitant.

Une pareille taxation sur la marge brute est indispensable pour être concurrentielle face aux sites étrangers, voire illégaux.

À défaut d'un tel tarif, la perte de toute recette en provenance des jeux de hasard en ligne est une quasi-certitude.

Ce tarif concurrentiel contribue à protéger les joueurs (quand bien même cette compétence relève à strictement parler des pouvoirs fédéraux) : sans vouloir promouvoir le jeu, il paraît préférable de ramener les joueurs ou les parieurs vers des sites légaux qui sont contrôlés. Rappelons aussi que les différentes mesures qu'impose la nouvelle loi sur les jeux de hasard contiennent plusieurs garanties pour contenir le risque du jeu pathologique.

Les sommes sont présumées engagées à Bruxelles lorsque le jeu ou le pari est reçu par l'intermédiaire d'un serveur localisé ou exploité en Région de Bruxelles-Capitale.

I. Inleidende uiteenzetting van minister Jean-Luc Vanraes

Minister Jean-Luc Vanraes heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden :

« Met de wet van 10 januari 2010 en een gecontroleerd licentiebeleid, wil de bevoegde federale overheid het illegale aanbod bestrijden en de spelers beschermen tegen gokverslaving. De filosofie is : kansspelen zijn verboden, maar het mag onder strenge voorwaarden en mits een vergunning is toegekend.

Zo worden de wed- en de turfkantoren voortaan gecontroleerd door de bevoegde Kansspelcommissie. Verder mogen nu ook de dagbladhandelaren, bij wijze van nevenactiviteit, weddenschappen aannemen via een passend informaticasysteem.

Verder mogen de operatoren die reeds kansspelen aanbieden in de reële wereld, zulke spelen nu ook aanbieden via internet. Zij moeten hiertoe een aanvullende vergunning aanvragen bij de Kansspelcommissie. Hun server – waarop de gegevens en de website-inrichting worden beheerd – moet zich dan in België bevinden.

U merkt het, de kansspelsector evolueert. Hierop inspelend wordt er voorgesteld om het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen aan te passen en te voorzien in correcte, billijke en transparante belastingtarieven.

Om te beginnen wordt een geheel nieuw tarief voor on-line kansspelen ingevoerd : 11% op de brutowinstmarge van de exploitant.

Een dergelijk tarief op de winstmarge is noodzakelijk om de concurrentie met buitenlandse of zelfs illegale websites te kunnen aangaan.

Indien we dit tarief niet invoeren, staat het zo goed als vast dat we geen fiscale inkomsten zullen realiseren via on-line spelen.

Verder helpt de invoering van dit concurrentieel tarief ook de strijd tegen gokverslaving, ook al is dit strikt genomen een federale bevoegdheid : zonder te willen aansporen, lijkt het aangewezen dat wie gokt, dit beter doet op een legale, gecontroleerde website. Voor het overige biedt de nieuwe federale kansspelwet zekere garanties tegen het risico op gokverslaving.

De sommen worden geacht te zijn ingezet in Brussel indien het spel of de weddenschap werd aangegaan via een server die gelokaliseerd of uitgebaat wordt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Récemment, les deux autres Régions ont opté pour un même critère de rattachement et un même tarif. Un nouveau tarif uniforme pour les paris sur les courses de chevaux et les événements sportifs, soit 15% sur la marge brute de l'exploitant est également instauré.

Ce tarif devrait constituer une bulle d'oxygène pour le secteur déjà en difficulté qui voit s'accroître la concurrence avec internet. Partant de la volonté de maintenir des agences de paris à Bruxelles ainsi que les 500 emplois à temps plein et sans qualification, le gouvernement bruxellois estime qu'il faut maintenir la taxe à un niveau raisonnable et concurrentiel. Les deux autres Régions appliquent le même taux.

Ce tarif uniforme sur les paris rencontre également la mise en demeure n° 2009/4182 de la Commission européenne du 22 mars 2010 qui critiquait la Belgique pour ses taux réduits en faveur des paris sur les courses de chevaux courues en Belgique.

Signalons enfin et dans un souci d'exhaustivité que les taux progressifs actuels sur les jeux de casino réels – qui représentent deux tiers de nos recettes en la matière, soit 16 millions d'euros sur base annuelle – sont inchangés.

Cette réforme vise donc à sauvegarder le niveau de recettes actuel de la Région pour les courses de chevaux et les paris sportifs et de renverser la tendance à la régression. Il n'est pas possible à l'heure actuelle d'évaluer l'évolution des recettes. L'élasticité des recettes suite à une réforme tarifaire est une chose mal connue. Mais je répète que si la Région ne prend aucune initiative en la matière, elle n'aura plus aucune recette en provenance des jeux et paris en ligne. ».

II. Discussion générale

Mme Anne Sylvie Mouzon note la remarque du Conseil d'État sur la compétence territoriale de la Région en raison du critère de rattachement initialement choisi, à savoir le joueur. Le texte a été modifié, avec comme nouveau critère le lieu où le serveur est localisé ou exploité.

Il est techniquement possible que le serveur soit localisé là où il n'est pas exploité. Si le serveur est localisé à Bruxelles et exploité à Istanbul, la taxe sera bruxelloise. Mais, si le serveur est localisé à Bruxelles et exploité à Dinant ou vice versa qui percevra la taxe?

Au départ, le texte prévoyait uniformément un taux de 15% assorti d'un mode de calcul différent et le Conseil d'État a demandé à justifier cette différence du point de vue du principe d'égalité. Il soulignait que la note au

De andere twee Gewesten kozen recentelijk voor hetzelfde criterium en hetzelfde tarief. Verder voeren we één nieuw uniform goktarief in voor paardenwedrennen en sportwedstrijden : 15% op de winstmarge van de exploitant.

Dit is een tegemoetkoming aan een sector die het reeds moeilijk heeft en het wellicht nog moeilijker zal krijgen door de concurrentie van het internet. Indien we hier wedkantoren willen behouden en 500 jobs zonder specifieke kwalificaties, is de Brusselse Regering de mening toegedaan dat de belasting op een aanvaardbaar en concurrentieel niveau moet blijven. De twee andere gewesten passen hetzelfde tarief toe.

Dit uniform tarief voor weddenschappen komt trouwens ook tegemoet aan een ingebrekestelling 2009/4182 van de Europese Commissie van 22 maart 2010, die vragen had bij de huidige voorkeurtarieven voor weddenschappen op Belgische paardenrennen.

Volledigheidshalve, wil ik nog meedelen dat de geldende, progressieve tarieven voor fysieke casinospelen – die twee derde van onze fiscale ontvangsten vertegenwoordigen (16 miljoen euro op jaarbasis) – ongewijzigd blijven.

Met deze hervorming willen we dus voorkomen dat de fiscale inkomsten verder worden afgeroomd wat de weddenschappen op paardenrennen en op sportwedstrijden betreft. In welke mate onze inkomsten zullen evolueren, valt op dit ogenblik niet te achterhalen omdat we geen zicht hebben op de elasticiteit van de ontvangsten bij een tariefhervorming. Maar ik herhaal dat indien het Gewest geen initiatief neemt, het de extra-inkomsten via on-line kansspelen zeker zal mislopen. ».

II. Algemene bespreking

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst op de opmerking van de Raad van State over de territoriale bevoegdheid van het Gewest wegens het aanvankelijk gekozen aanknopingscriterium, te weten de speler. De tekst werd gewijzigd, met als nieuw criterium de plaats waar de server zich bevindt of geëxploiteerd wordt.

Technisch is het mogelijk dat de server zich bevindt op een plaats waar hij niet geëxploiteerd wordt. Als de server zich te Brussel bevindt en geëxploiteerd wordt in Istanbul, geldt de Brusselse belasting. Maar als de server zich in Brussel bevindt en geëxploiteerd wordt in Dinant, of vice versa, wie int dan de belasting?

Aanvankelijk voorzag de tekst in een eenvormig tarief van 15%, met een verschillende berekeningswijze, en de Raad van State heeft gevraagd dat verschil te rechtvaardigen in het licht van het gelijkheidsbeginsel. De Raad van State

gouvernement était plus précise que les considérations dans le commentaire des articles. C'est pourquoi Mme Mouzon souhaite avoir communication de cette note. Le texte proposé contient maintenant un taux de 11 et de 15%. Comment comprendre cette différence au regard du principe d'égalité?

Mme Brigitte De Pauw se demande quelles recettes supplémentaires la mesure proposée rapportera.

L'oratrice souhaite savoir si les 500 emplois cités concernent l'ensemble du secteur bruxellois des paris ou uniquement une niche.

S'agissant de la lutte contre l'addiction au jeu, l'oratrice fait remarquer que le texte mentionne une amélioration des gains distribués aux joueurs. Comment concilie-t-on cela?

M. Yaron Pesztat note à son tour la différence entre les 11 et 15% et se demande pourquoi passer d'une taxe sur les montants engagés à une taxe sur la marge bénéficiaire.

Dans son exposé des motifs, le ministre a rappelé que : *« La législation fédérale sur les jeux de hasard du 7 mai 1999 a été modifiée par la loi du 10 janvier 2010 afin de réguler de manière cohérente le secteur et de mettre un terme aux abus existants. L'idée de canalisation et une politique contrôlée de licences combattent l'offre illégale et autorisent une offre de jeux limitée. En limitant l'offre légale, le pouvoir fédéral compétent vise à répondre à l'un des piliers de la politique des jeux de hasard, à savoir la protection du joueur contre l'addiction au jeu. Aussi, les jeux de hasard offerts par le biais des instruments de la société d'information (dont internet), les jeux médias et les paris tombent désormais sous la législation des jeux de hasard et du contrôle des autorités publiques : de tels jeux de hasard ne pourront être offerts que si les opérateurs disposent de la licence requise. »*

Il vaut mieux combattre l'addiction au jeu en la maîtrisant légalement.

A propos de lever une taxe sur les marges bénéficiaires, le ministre indique également dans son exposé : *« En effet, pour couvrir les coûts, les opérateurs actifs en Belgique retiennent aujourd'hui une partie des gains distribués aux joueurs; de tels prélèvements diminuent donc les gains des joueurs qui dès lors se tournent vers les opérateurs étrangers, voire illégaux, offrant de meilleures conditions. Une taxe sur le bénéfice brut permet aux agences de paris d'offrir de meilleurs gains aux joueurs, ce qui doit avoir un impact positif sur les recettes fiscales et favoriser le maintien d'emplois dans le secteur (il s'agit d'environ 500 emplois temps plein sans qualification). »*

benadrukte dat de regeringsnota nauwkeuriger was dan de overwegingen in het commentaar bij de artikelen. Daarom wenst mevrouw Mouzon die nota te krijgen. De voorgestelde tekst maakt nu gewag van een tarief van 11 en van 15%. Hoe moet dat verschil begrepen worden in het licht van het gelijkheidsbeginsel?

Mevrouw Brigitte De Pauw vraagt zich af welke extra inkomsten de voorgestelde maatregel met zich brengt.

De spreekster wenst te weten of de geciteerde 500 tewerkgestelden, de totaliteit betreffen van de gokindustrie in Brussel of slechts een niche ervan.

Wat de bestrijding van de gokverslaving betreft, laat de spreekster opmerken dat de tekst gewag maakt van een verbetering van de winstuitkering aan de spelers. Hoe valt dit te rijmen?

De heer Yaron Pesztat wijst op zijn beurt op het verschil tussen de 11 en de 15%, en vraagt zich af waarom overgestapt wordt van een belasting op de ingezette bedragen naar een belasting op de winstmarge.

In zijn toelichting wees de minister op het volgende : *« De federale wetgeving inzake kansspelen van 7 mei 1999 werd bij wet van 10 januari 2010 gewijzigd teneinde de sector op een coherente manier te reguleren en een einde te maken aan bestaande misbruiken. De kanalisatiegedachte binnen een gecontroleerd vergunningsbeleid bestrijdt het illegale aanbod en laat een beperkt spelaanbod toe. Door het legale aanbod te beperken, streeft de bevoegde federale overheid ernaar om tegemoet te komen aan één van de pijlers van het kansspelbeleid, zijnde de bescherming van de speler tegen gokverslaving. Kansspelen die via de informatiemaatschappij-instrumenten (zoals internet) worden aangeboden, de mediaspelen en de weddenschappen vallen voortaan dus ook onder de kansspelwetgeving en de overheidscontrole : zulke kansspelen zullen enkel mogen worden aangeboden door deze operatoren die over de gepaste vergunning beschikken. »*

Het is beter de gokverslaving te bestrijden door wettelijke controle.

Met betrekking tot het heffen van een belasting op de winstmarges zegt de minister eveneens het volgende in zijn toelichting : *« Nu houden de operatoren in België, om hun kosten te dekken, een deel van de winsten in die worden uitgekeerd aan de spelers; zulke inhoudingen verminderen dus de winst van de spelers die zich vervolgens wenden tot buitenlandse of illegale operatoren die betere noteringen aanbieden. Bij een belasting op de winstmarge zal de sector aan de klanten een betere beloning kunnen aanbieden. Dit zou een positieve impact moeten hebben op de fiscale inkomsten en op het behoud van de tewerkstelling in de sector (500-tal voltijdse jobs die geen specifieke kwalificaties vereisen). »*

La base taxable et le taux choisis permettent de gagner plus, tant du point de vue du joueur que du point de vue des pouvoirs taxateurs. L'orateur conclut que ce raisonnement est curieux voire pervers puisque chacun gagne plus, sauf que cela augmente en même temps l'addiction.

M. Herman Mennekens juge qu'il est équitable de taxer également les jeux de hasard offerts par le biais d'internet. Cette mesure confèrera une certaine marge de manœuvre au secteur régulier. Du point de vue fiscal entre autres, la Région de Bruxelles-Capitale a tout intérêt à ce que l'offre soit légale et transparente. Avec ce projet d'ordonnance, la Région se place sur la même longueur d'ondes que la Région flamande et la Région wallonne.

Le ministre a-t-il une idée des recettes escomptées en la matière?

Une taxation de la marge brute réelle réalisée à l'occasion du jeu ou du pari permettra aux agences de paris d'offrir de meilleurs gains aux joueurs. De ce fait, Bruxelles pourra se montrer plus concurrentielle par rapport aux autres Régions.

Le fait que 500 personnes peu qualifiées trouvent un emploi est également important.

Dans un monde idéal, on ne parie pas. Le pari est pourtant de toutes les époques. Dans toute l'histoire de l'humanité, on trouve des témoignages en la matière, quel que puisse être le jugement moral sur la question. Il appartient au législateur d'organiser cette activité de la façon la plus transparente et éthique possible. Les instruments fiscaux peuvent contribuer à la protection du joueur. C'est ce que fait le projet d'ordonnance.

Mme Céline Fremault souhaite avoir une projection des recettes escomptées. Faut-il craindre la concurrence entre Régions? Y a-t-il lieu d'avoir un accord de coopération entre Régions pour éviter la concurrence? Est-il possible de délocaliser les serveurs (p.e. le cas d'un serveur localisé à Dubaï et une exploitation en Belgique), ce qui rendrait inopérant le projet?

M. Olivier de Clippele rappelle comment il est personnellement interdit de casino en raison de ses activités professionnelles. Déjà dans l'antiquité, on fabriquait des dés à jouer. Sous Louis XIV, pour combler le budget on s'est avisé qu'il y avait là une source de profits inédite et on en a fait un monopole d'État. Comme pour le tabac ou l'alcool, on se plaint tout en se réjouissant des rentrées. M. de Clippele cite ensuite quelques cas de personnes ruinées par le jeu.

De belastbare grondslag en de gekozen tarieven bieden de mogelijkheid meer te verdienen, zowel vanuit het standpunt van de speler als vanuit het standpunt van de overheden die de belasting vaststellen. De spreker komt tot het besluit dat die redenering eigenaardig is en zelfs pervers. Iedereen wint immers meer, maar tegelijkertijd neemt de verslaving toe.

De heer Herman Mennekens vindt het billijk de via internet aangeboden kansspelen eveneens te belasten. Deze maatregel zal de reguliere sector enige armslag geven. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft ondermeer vanuit fiscaal oogpunt alle belang bij een aanbod dat legaal en transparant is. Het Gewest plaatst zich met dit ontwerp op dezelfde golflengte als het Vlaamse en het Waalse Gewest.

Heeft de minister zicht op de verwachte inkomsten ter zake?

Een taxatie van de werkelijke brutomarge die ter gelegenheid van het spel of de weddenschap wordt bereikt, zal de sector toelaten zijn klanten een betere beloning aan te bieden. Hierdoor kan Brussel zich concurrentiëler opstellen tegenover de andere Gewesten.

Het feit dat meer dan 500 lagergeschoolden worden tewerkgesteld is hierbij van belang.

In een ideale wereld wordt niet gegokt. Weddenschap is evenwel van alle tijden. In de ganse geschiedenis van de mensheid vindt men verwijzingen ter zake wat ook het moreel oordeel ter zake moge zijn. Het is de taak van de wetgever deze activiteit zo transparant en ethisch mogelijk te organiseren. Het fiscaal instrumentarium kan bijdragen tot de bescherming van de gokker. Dit doet het ontwerp van ordonnantie.

Mevrouw Céline Fremault wenst een voorspelling van de verhoopde inkomsten. Moet gevreesd worden voor concurrentie tussen de Gewesten? Is er nood aan een samenwerkingsakkoord tussen de Gewesten ter voorkoming van concurrentie? Is het mogelijk om de servers te delocaliseren (bijvoorbeeld een server in Dubai met exploitatie in België), wat het ontwerp onuitvoerbaar zou maken?

De heer Olivier de Clippele herinnert eraan hoe hem persoonlijk de toegang ontzegd wordt tot casino's wegens zijn beroepsactiviteiten. Reeds in de oudheid, maakte men dobbelstenen om te spelen. Lodewijk XIV kwam tot het besef dat het een onaangeroerde bron van inkomsten was om de begroting rond te krijgen en men heeft er dan een staatsmonopolie van gemaakt. Zoals voor tabak en alcohol, maakt men zijn beklag maar toch is men blij met de inkomsten. De heer de Clippele geeft vervolgens enkele voorbeelden van mensen die aan het spel ten onder gegaan zijn.

Comme l'a demandé Mme Mouzon, il serait utile de pouvoir examiner la note du gouvernement et de voter sur la nécessité de reporter la discussion.

La Présidente propose d'écouter d'abord la réponse du gouvernement.

Le ministre commence par indiquer que le texte a été discuté avec les autres Régions. Un accord est intervenu pour les taux qui sont identiques. Il est loisible de taxer la localisation du serveur ou de son exploitation. Lors de la préparation du projet, des discussions ont eu lieu avec les sociétés de jeux afin de connaître leurs intentions. Ces dernières ont annoncé leur volonté de maintenir leurs sièges d'exploitation. Ces intentions pourraient évoluer. Ce sera le moment alors de se concerter à nouveau avec les autres Régions.

En réponse aux questions sur le respect du principe d'égalité, le ministre cite le passage suivant de l'exposé des motifs : « *En effet, pour couvrir les coûts, les opérateurs actifs en Belgique retiennent aujourd'hui une partie des gains distribués aux joueurs; de tels prélèvements diminuent donc les gains des joueurs qui dès lors se tournent vers les opérateurs étrangers, voire illégaux, offrant de meilleures conditions. Une taxe sur le bénéfice brut permet aux agences de paris d'offrir de meilleurs gains aux joueurs, ce qui doit avoir un impact positif sur les recettes fiscales et favoriser le maintien d'emplois dans le secteur (il s'agit d'environ 500 emplois temps plein sans qualification).* ».

Mme Anne Sylvie Mouzon se demande si ceci justifie une différence de taux de 11 et 15%. L'explication donnée par le ministre explique les modes de calculs différents. L'intervenante redoute des recours en justice.

Le ministre répond que le Conseil d'État a demandé à justifier pourquoi 15% sont imposés sur la marge brute et pas sur les mises. Le tarif général de 15% sur les mises est maintenu (dans la sphère privée p.e.). Les 11 et 15% sur la marge brute sont des exceptions. Ceci se justifie par le souci du maintien de l'emploi. Puisqu'il s'agit d'une diminution d'impôt, le secteur n'a pas intérêt à contester la modification proposée.

M. Didier Gosuin comprend que la question porte sur des taux différents parce que les bases imposables sont différentes. Sans doute cela s'explique par le fait que, pour des entreprises localisables, il est plus facile d'évaluer le bénéfice brut alors que celles qui travaillent en ligne connaissent une situation plus dispersée. Pour celles-ci on prendra pour base les mises.

Une fois de plus, le gouvernement travaille dans la précipitation, ce qui ne permet pas au Conseil d'État d'émettre des remarques plus détaillées.

Zoals gevraagd door mevrouw Mouzon, zou het nuttig zijn om de nota van de regering te onderzoeken en te stemmen over de noodzaak om de bespreking uit te stellen.

De Voorzitster stelt voor om eerst naar het antwoord van de regering te luisteren.

De minister zegt eerst dat de tekst besproken werd met de andere Gewesten. Er is een akkoord voor de tarieven, die dezelfde zijn. Het is mogelijk om de locatie van de server of de exploitatie te belasten. Bij de voorbereiding van het ontwerp, zijn er besprekingen geweest met de gokbedrijven om hun intenties te kennen. Zij hebben verklaard dat zij hun exploitatiezetel hier willen houden. Die intenties zouden kunnen veranderen. Dan zal opnieuw overleg moeten worden gepleegd met de andere Gewesten.

In antwoord op de vragen over de naleving van het gelijkheidsbeginsel, citeert de minister de volgende passage uit de memorie van toelichting : « *Nu houden de operatoren in België, om hun kosten te dekken, een deel van de winsten in die worden uitgekeerd aan de spelers; zulke inhoudingen verminderen dus de winst van de spelers die zich vervolgens wenden tot buitenlandse of illegale operatoren die betere noteringen aanbieden. Bij een belasting op de winstmarge zal de sector aan de klanten een betere beloning kunnen aanbieden. Dit zou een positieve impact moeten hebben op de fiscale inkomsten en op het behoud van de tewerkstelling in de sector (500-tal voltijdse jobs die geen specifieke kwalificaties vereisen).* ».

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vraagt of dat een verschil van 11% en 15% verantwoordt. De uitleg van de minister verklaart de verschillende berekeningswijzen. De spreekster is bevreesd voor gerechtelijke procedures.

De minister antwoordt dat de Raad van State gevraagd heeft om te verantwoorden waarom 15% opgelegd wordt op de brutomarge en niet op de inzet. Het algemene tarief van 15% op de inzet blijft behouden (in de private sfeer bijvoorbeeld). De 11% en de 15% op de brutomarge zijn uitzonderingen. Dat wordt verklaard door de bezorgdheid om de werkgelegenheid. Aangezien het gaat om een belastingvermindering, heeft de sector er geen belang bij om de voorgestelde wijziging te betwisten.

De heer Didier Gosuin begrijpt dat de vraag over verschillende tarieven gaat, omdat de belastinggrondslag verschillend is. Dat wordt ongetwijfeld verklaard door het feit dat het voor localiseerbare bedrijven gemakkelijker is de brutowinst te ramen, in tegenstelling tot de bedrijven online. Voor deze laatste zal de inzet als basis gebruikt worden.

De regering handelt alweer overhaast, wat de Raad van State verhindert om meer gedetailleerde opmerkingen te maken.

Le ministre répond que, dans les deux autres Régions, des lois similaires sont déjà d'application.

Bruxelles compte 150 agences de 3 à 4 personnes, soit beaucoup plus que dans les autres Régions.

La Région est compétente pour la taxe. L'État fédéral est compétent pour la lutte contre l'addiction.

Les 11% sont un progrès par rapport à l'ancienne situation de 0% pour le pari en ligne. La différence entre les 11 et 15% est si minime qu'un recours est improbable. Ce serait risquer de retrouver l'ancienne situation.

C'est une bonne chose que d'émettre des considérations sur le jeu et le pari, mais le ministre est compétent pour les finances, au sein de la Région. Grâce au dialogue, on a pu éviter la concurrence entre les Régions, ce qui n'était pas si évident au début des négociations.

Il vaut mieux ne pas se lancer dans des estimations sur le montant des recettes.

Le gouvernement s'est arrangé pour qu'il n'y ait pas de concurrence à l'intérieur du pays. Tout ce qui était non contrôlé par le passé le sera désormais. De plus, il deviendra possible d'appliquer la loi fédérale qui contient des bases éthiques.

Enfin, un serveur doit se situer en Belgique sinon il est illégal. Se déplacer à l'intérieur du pays est possible, mais il n'y a pas intérêt à le faire, comme le ministre vient de l'indiquer.

Mme Marion Lemesre note à propos d'harmonisations qu'en Wallonie, les agences de paris et libraires sont imposées à 32% alors qu'à Bruxelles ce serait 15%.

Le ministre répond que Mme Lemesre se réfère à un premier texte qui date du mois d'août. Il a été modifié par un décret de décembre 2010.

M. Didier Gosuin n'est pas satisfait des réponses hâtives du ministre. Le Conseil d'État met en évidence des différences de traitement qui appellent des explications complémentaires. Elles ne sont pas jointes aux documents transmis aux parlementaires. Dans ces circonstances, il est difficile de contrôler le gouvernement. C'est pourquoi le député relaie la demande de Mme Mouzon. Le gouvernement ne sollicite pas assez souvent un avis circonstancié au Conseil d'État.

Le ministre renvoie à ce qu'il a dit.

De minister antwoordt dat in de twee andere Gewesten soortgelijke wetten al van toepassing zijn.

Brussel telt 150 kantoren met 3 à 4 personen, wat veel meer is dan in de andere Gewesten.

Het Gewest is bevoegd voor de belasting. De federale Staat is bevoegd voor de strijd tegen de verslaving.

11% is een verbetering in vergelijking met de vroegere situatie van 0% voor weddenschappen online. Het verschil tussen 11 en 15% is zo klein dat processen onwaarschijnlijk zijn. Dan zou het gevaar bestaan van een terugkeer naar de vroegere situatie.

Het is goed om ethische beschouwingen te maken over spel en weddenschap, maar de minister heeft een rol van minister van Financiën hier in het Gewest. Door met mekaar te praten, heeft men de concurrentie tussen de Gewesten kunnen vermijden, wat bij het begin van de onderhandelingen niet zo evident was.

Het is beter niet te beginnen met ramingen over het bedrag van de ontvangsten.

De regering heeft ervoor gezorgd dat er geen concurrentie komt binnen de landsgrenzen. Al wat vroeger niet gecontroleerd werd, zal nu wel worden gecontroleerd. Bovendien wordt het mogelijk om de federale wet, die ethische gronden bevat, toe te passen.

Een server moet tot slot in België staan, anders is die illegaal. Zich binnen het land verplaatsen is mogelijk, maar men heeft daar geen belang bij, zoals de minister gezegd heeft.

Mevrouw Marion Lemesre stelt in verband met de harmonisering vast dat, in Wallonië, de gokkantoren en de krantenwinkels tegen 32% belast worden, terwijl het in Brussel 15% zou zijn.

De minister zegt dat mevrouw Lemesre naar een eerste tekst van augustus verwijst. Die is gewijzigd door een decreet van december 2010.

De heer Didier Gosuin is niet tevreden met de antwoorden die de minister snel uit zijn mouw schudt. De Raad van State wijst op verschillen in behandeling, die bijkomende uitleg vereisen. Die is niet bij de documenten gevoegd die de parlementsleden gekregen hebben. In die omstandigheden is het moeilijk om de regering te controleren. De volksvertegenwoordiger is het dan ook eens met mevrouw Mouzon. De regering vraagt niet vaak genoeg om een omstandig advies van de Raad van State.

De minister verwijst naar wat hij gezegd heeft.

Mme Anne Sylvie Mouzon se déclare satisfaite des réponses du ministre qui expliquent la différence de taux. L'avis du Conseil d'État est circonstancié et porte sur les règles de répartition de compétences et l'égalité devant la loi.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 3

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 3 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 4

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 4 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 5

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 5 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt zich tevreden met de antwoorden van de minister die het verschil in tarieven uitleggen. Het advies van de Raad van State is omstandig en heeft betrekking op de regels voor de bevoegheidsverdeling en de gelijkheid voor de wet.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 3

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 4 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 5

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 5 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

*Article 6**Amendement n° 1*

Le ministre présente l'amendement n° 1.

Votes

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 6, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet d'ordonnance, tel qu'amendé, est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

M. Didier Gosuin déplore qu'un avis en urgence ait été demandé au Conseil d'État alors que les travaux sur la mesure proposée était planifiables dans le temps. De ce fait l'avis n'est pas assez détaillé alors que chacun sait qu'une mesure fiscale est susceptible de contestations. Cette pratique des gouvernements de se passer systématiquement des avis approfondis du Conseil d'État est une attitude antidémocratique. De plus, M. Didier Gosuin rejoint les réserves éthiques formulées par le groupe Ecolo.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse,

Céline FREMAULT

La Présidente,

Françoise DUPUIS

*Artikel 6**Amendement nr. 1*

De minister licht amendement nr. 1 toe.

Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 6, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

De heer Didier Gosuin betreurt dat aan de Raad van State een dringend advies gevraagd is, terwijl een gefaseerde planning van de werkzaamheden over de maatregel mogelijk was. Het advies is de facto niet omstandig genoeg, terwijl iedereen weet dat een fiscale maatregel tot betwistingen kan leiden. Die werkwijze van de regeringen om systematisch geen omstandige adviezen te vragen aan de Raad van State is ondemocratisch. Bovendien sluit de heer Didier Gosuin zich aan bij het ethische voorbehoud van de Ecolo-fractie.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur,

Céline FREMAULT

De Voorzitter,

Françoise DUPUIS

V. Texte adopté par la commission

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

A l'article 43 du Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus, modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 14 du 18 avril 1967, par l'article 12 de la loi du 28 décembre 1973, par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 22 août 1980, par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 30 décembre 1980, par l'article 2 de l'arrêté royal du 29 mars 1994, par l'article 2 de l'ordonnance du 20 juillet 2000, par l'article 14 de l'arrêté du 13 décembre 2001 et par l'article 2 de l'ordonnance du 6 mars 2008, les modifications suivantes sont apportées :

- 1° les mots « de 15 p.c. » sont abrogés;
- 2° les mots « au profit de l'Etat » sont abrogés;
- 3° les mots « ou mises » sont insérés entre les mots « sur le montant brut des sommes » et les mots « engagées dans les jeux et paris »;
- 4° les mots « et y compris lorsque les sommes ou mises sont engagées par le biais d'instruments de la société d'information au sens de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, » sont insérés entre les mots « même dans des cercles privés, » et les mots « à l'exclusion »;
- 5° le dernier alinéa est abrogé.

Article 3

L'article 44 du même Code, remplacé par l'article 3 de l'ordonnance du 6 mars 2008, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 44. – La taxe est établie au taux de 15 p.c. sur le montant brut des sommes ou mises engagées dans les jeux et paris.

V. Tekst aangenomen door de commissie

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

In artikel 43 van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen, gewijzigd bij artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 14 van 18 april 1967, bij artikel 12 van de wet van 28 december 1973, bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 22 augustus 1980, bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 30 december 1980, bij artikel 2 van het koninklijk besluit van 29 maart 1994, bij artikel 2 van de ordonnantie van 20 juli 2000, bij artikel 14 van het besluit van 13 december 2001 en bij artikel 2 van de ordonnantie van 6 maart 2008, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° de woorden « van 15 pct. » worden opgeheven;
- 2° de woorden « ten bate van de Staat » worden opgeheven;
- 3° de woorden « of inleggelden » worden ingevoegd tussen de woorden « het brutobedrag van de sommen » en de woorden « ingezet bij spelen en weddenschappen »;
- 4° de woorden « alsook wanneer de sommen of inleggelden zijn ingezet via informatiemaatschappij-instrumenten zoals bedoeld in de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers » worden ingevoegd tussen de woorden « zelfs in private kringen, » en « met uitsluiting »;
- 5° het laatste lid wordt opgeheven.

Artikel 3

Artikel 44 van hetzelfde Wetboek, vervangen door artikel 3 van de ordonnantie van 6 maart 2008, wordt vervangen als volgt :

« Art. 44. – De belasting wordt vastgesteld op 15 pct. op het brutobedrag van de sommen of inleggelden ingezet bij spelen en weddenschappen.

Pour l'application du présent Titre, il convient d'entendre par montant brut des sommes ou mises engagées : le montant des sommes ou mises sans distraction d'aucun frais de quelque nature que ce soit. Sont assimilés à ces sommes ou mises, les droits ou redevances dus pour l'inscription ou pour la participation à un jeu ou un pari. ».

Article 4

Dans le même Code, il est inséré un article 44bis, rédigé comme suit :

« Art. 44bis. – Par dérogation à l'article 44, la taxe est établie au taux de :

- 11 p.c. sur la marge brute réelle réalisée à l'occasion du jeu ou du pari, lorsque les sommes ou mises sont engagées par le biais d'instruments de la société d'information au sens de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs; ces sommes ou mises sont présumées engagées en Région de Bruxelles-Capitale lorsque le jeu ou le pari est reçu à l'intermédiaire d'un serveur localisé ou exploité en Région de Bruxelles-Capitale;
- 15 p.c. sur la marge brute réelle réalisée à l'occasion du jeu ou du pari, lorsque les paris sont reçus sur les courses de chevaux, les courses de chiens et les événements sportifs disputés tant en Belgique qu'à l'étranger.

Pour l'application de cet article, il convient d'entendre par marge brute réelle, le montant brut des sommes ou mises engagées dans les jeux et paris, diminué des gains effectivement distribués pour ces jeux et paris. ».

Article 5

A l'article 45, § 1^{er}, du même Code, les mots « l'article 43 » sont remplacés par les mots « l'article 44 ».

Article 6

La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} avril 2011.

Voor de toepassing van deze Titel dient te worden verstaan onder brutobedrag van de ingezette sommen of inleggelden : het bedrag van de sommen of inleggelden zonder aftrek van kosten van welke aard ook. Met die sommen of inleggelden worden gelijkgesteld, de rechten of retributies die moeten worden betaald voor de inschrijving voor of deelname aan een spel of weddenschap. ».

Artikel 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 44bis ingevoegd dat luidt als volgt :

« Art. 44bis. – In afwijking van artikel 44 wordt de belasting vastgesteld op :

- 11 pct. van de werkelijke brutomarge die ter gelegenheid van het spel of de weddenschap wordt bereikt wanneer de sommen of inleggelden zijn ingezet via informatie-maatschappij-instrumenten zoals bedoeld in de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers; deze sommen of inleggelden worden verondersteld te zijn ingezet in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wanneer de spelen of weddenschappen worden ontvangen via een server die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gevestigd is of uitgebaat wordt;
- 15 pct. van de werkelijke brutomarge die ter gelegenheid van het spel of de weddenschap wordt bereikt wanneer de weddenschappen zijn aangegaan op paardenwedrennen, op hondenrennen en op sportwedstrijden, die zowel in België als in het buitenland plaatsvinden.

Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder werkelijke brutomarge, het brutobedrag van de sommen of inleggelden ingezet bij spelen en weddenschappen, verminderd met de winsten die voor die spelen en weddenschappen werkelijk verdeeld zijn. ».

Artikel 5

In artikel 45, § 1, van hetzelfde Wetboek, worden de woorden « artikel 43 » vervangen door de woorden « artikel 44 ».

Artikel 6

Deze ordonnantie treedt in werking op 1 april 2011.

VI. Amendement

N° 1 (du Gouvernement)

Article 6

A l'article 6 remplacer les mots « le 1^{er} janvier 2011 » par les mots « le 1^{er} avril 2011 ».

JUSTIFICATION

L'article 6 en projet prévoit que l'ordonnance entre en vigueur le 1^{er} janvier 2011, en partant du principe que le texte aurait été voté et publié au *Moniteur belge* fin 2010. En vue d'une bonne gestion administrative, il est préférable de ne pas prévoir un effet rétroactif aux dispositions fiscales; ceci vaut d'autant plus lorsque le SPF Finances a entre-temps déjà perçu la taxe en question sur base de la législation encore en vigueur.

Cet amendement vise dès lors à remplacer la disposition qui n'est plus d'actualité. Ainsi, la nouvelle ordonnance entrera en vigueur au 1^{er} avril 2011, ce qui donne la possibilité au SPF Finances d'informer correctement les redevables des nouvelles règles.

VI. Amendement

Nr. 1 (van de Regering)

Artikel 6

In artikel 6 de woorden « 1 januari 2011 » te vervangen door de woorden « 1 april 2011 ».

VERANTWOORDING

Het huidige artikel 6 stelt dat de ordonnantie in werking treedt op 1 januari 2011, dit in de veronderstelling dat de tekst reeds gestemd en gepubliceerd zou zijn geweest in het *Belgisch Staatsblad* eind 2010. In het licht van een goed administratief bestuur wordt beter geen terugwerkende kracht verleend aan fiscale maatregelen; dit geldt des te meer wanneer er reeds belastingen werden geïnd door de FOD Financiën volgens de nog vigerende wetgeving.

Bijgevolg beoogt dit amendement de achterhaalde bepaling te vervangen waardoor de nieuwe ordonnantie in werking zal treden op 1 april 2011. Dit geeft trouwens de FOD Financiën de gelegenheid om de belastingsschuldigen correct te informeren over de nieuwe regeling.